

« Cantilènes en Floraliès »



Recueil d'essais Poétiques...

✚ **Crédit photos - Aquarelles de Nicole Estève-Devaure**
Jacques Cougouille – Andernos les Bains – Avril 2025

A mes enfants tant aimés :

Louis, Carole et Charles.

Papy Jacques dit aussi Ti Jack

- Les fleurs de l'année -

--

- *Perce-Neige de janvier*
- *Camélias de février*
 - *Genets de mars*
 - *Lilas d'avril*
 - *Muguets de mai*
 - *Bleuets de juin*
- *Rosiers sauvages et Tournesols de juillet*
 - *Dahlia d'août*
 - *Lys de septembre*
 - *Chrysanthèmes d'octobre*
- *Hellébores et Amamélis de novembre*
 - *Ancolies de décembre*

 **Crédit photos - Aquarelles de Nicole Estève-Devaure**

 **Jacques Cougouille – Andernos les Bains – Avril 2025**

Présentation :

Bienvenue à vous mes enfants et mes amis, dans ce « voyage multimédias » qui se veut poétique et musical à travers les saisons, où chaque mois de l'année est célébré par une fleur emblématique. Ce recueil d'essais poétiques vous invite à explorer la beauté et la symbolique des fleurs, mois après mois, en une danse harmonieuse avec la nature.

Chaque mois est ici représenté par une fleur qui incarne son essence et ses particularités. De janvier à décembre, laissez-vous guider par les mots, les vers, les choix musicaux (liens @ youtube) qui essaient de suggérer la beauté de chaque période de l'année.

Ces poèmes, que je trouve pour ma part « ampoulés » (la structure syllabique est difficile à maîtriser et impose un rythme qui peut lasser...), vous emmèneront, du moins je l'espère, dans un voyage bohémien et sensoriel, où les couleurs, les parfums et les textures des fleurs se mêlent à l'atmosphère particulière de chaque mois.

Pour le mois de juillet ; et vous voudrez bien me pardonner pour cette transition inopinée, lui se distingue par une écriture en prose. Ce choix « stylistique » espère vous offrir une pause « réflexive » ou un temps de respiration pour cette mi-temps de l'année. Un moment pour savourer la plénitude de l'été et méditer sur le temps qui passe...

Je voudrais, ici, remercier tout particulièrement mon amie Nicole Estéve Devaure pour ses fines et délicates aquarelles qui viennent enrichir chacun de ces textes.

Alors maintenant ; à vous de jouer !

Plongez donc dans ce petit recueil et laissez chaque fleur vous raconter son histoire, vous murmurer ses secrets et vous envelopper dans sa magie. Que ce voyage floral soit pour vous une jolie ballade spirituelle qui vous éloignera peut-être, juste un instant, de ce monde qui marche sur la tête...

A nos Amours.

Ti Jack dit aussi Papy Jacques – Avril 2025

Janvier des Perces-Neiges



*Si Vivaces, et pourtant si délicates,
Vos précoces petites feuilles vertes,
Percent tendrement la neige immaculée,
En ce mi-temps, si frîsquet, du mois de janvier.*

*Sous la futaie humide des bords de gaves,
Telle la jacinthe des bois, fleur suave,
Tu viendras piqueter les beaux tapis verts,
De tes trois délicates fleurs blanches d'hiver.*

Janvier des Perces-Neiges

*Ta patiente floraison, peut être, en deux temps,
Comme une mélodie de croches et de blancs,
Composition musicale ; modérato,
Cinq mois plus tard, en bel adagio.*

*Une vie si belle mais très éphémère,
Tu renaîtras bientôt en pleine lumière,
Enfant sauvage, toi, joli perce-neige,
Nous reviendra comme un beau florilège.*



Henri Salvador - Jardin d'hiver (Clip Officiel)

<https://www.youtube.com/watch?v=lnZIZor29LI>

Camélias de Février



*Maman s'appelaît Amalia,
Notre dame aux Camélias,
Février rougissait nos nez,
Pétales rouges désuets.*

*Rêve d'Alexandre Dumas,
Nous aura tous inspirés,
De Verdi et sa Traviata,
Aux enfants perdus du Ferret.*

*Fleurs par trop éphémères,
Si vous n'êtes pas de pierre,
Réchauffez nos cœurs glacés,
Prenez nos âmes dérangées.*

Camélias de Février

Maman ne protégea Armand,
Elle n'avait pas encore d'amant,
Enfants sauvages protégés,
Nous étions tous très inspirés

Fleurs de février, promesses,
D'un printemps qui nous caresse,
Sous les rayons d'un soleil,
Nos cœurs s'éveillent au réveil.

Enfants du Ferret, rêveurs,
Portons l'espoir en nos cœurs,
Que chaque jour soit un trésor,
Et que l'amour soit encore

Éric Saté - 3 Gymnopédies, 6 Gnossiennes - CapitalBrokersGuadalajara

<https://www.youtube.com/watch?v=Uk7OhwxD88w>

Jacques Cougouille - Andernos les Bains – Février 2025

Les Genêts de mars



*Quand mars s'éveille et que l'hiver s'enfuit,
Les genêts d'or fleurissent tôt dans la plaine,
Leurs pétales dorés, sous le ciel qui luit,
Annoncent le retour du printemps qui revient.*

*Dans le vent, leurs fines tiges, se balancent,
Comme un doux murmure, tendre mélodie,
Elles dansent, joyeuses, des couleurs qui chantent,
Pour chasser frimas et grise mélancolie.*

*Aux jours ensoleillés qui reviennent enfin,
Nos cœurs s'épanouissent, nos âmes chauffent,
Ces genêts d'or, heureux messagers du matin,
Nous rappellent que toujours les vies s'esclaffent.*

*Leurs fleurs dorées, sont là comme des étoiles,
Illuminant les champs, les collines, les bois,
En nous invitant à des rêves sans voiles,
De ces promenades où le bonheur est roi.*

*Les genêts de mars, dans leur parure dorée,
Nous offrent un spectacle de beauté pure,
Ils nous disent que la nature est sauvée,
Et que le printemps, une douce aventure.*

*Réjouissons-nous et profitons de ces jours,
Où les genêts d'or nous montrent le doux chemin,
Vers des moments heureux, de ces instants d'amour,
Ainsi, laissons-nous guider par leur doux refrain.*

Tchaikovsky: Piano Concerto No. 1, Op. 23 - Anna Fedorova - Live Concert HD

<https://www.youtube.com/watch?v=hNfpMRSCFPE>

Dans mon « jardin secret », ce bouquet de vert et d'or, cueilli dans la belle forêt du Cap-Ferret en ce matin où l'hiver s'enfuit doucement.

Jacques Cougouille – Cap Ferret - mars 2025

Avril ou le temps des Lilas



*Avril, c'est le temps des Lilas,
Des Marguerites tant aimées,
Venus nous prendre, au-delà,
Des senteurs sublimes rêvées.*

*Vos tons pastel d'aquarelles,
Fados d'avril au Portugal,
Fragiles non éternelles,
Chantent sagement Sétubal.*

*Les Camélias trop tôt fanés,
Pleurant doucement à tes pieds,
Ton subtil parfum féminin,
Embaume l'air, dès le matin.*

*Anémones et Azalées,
Viennent fièrement compléter,
Ce tableau impressionniste,
En cela ; non ! Rien de triste.*

*Les anciens disaient ; Pas un fil,
Ne devrait-être retiré,
Dans ces très frais beaux jours d'avril,
Viendront plus tard ; Tons chamarrés.*

*Ciel pommelé, Femmes fardées,
Vous êtes de courte durée,
Parlait ainsi le vieux marin ;
Casquette verte ; Œil malin.*



Mariza (Concerto de Lisboa 01) - loucura . primavera . medo (letra)

<https://www.youtube.com/watch?v=k1pcP2MBd1Q>

Jacques Cougouille – Lisboa – avril 2020

Muguets de Mai



*Sur le chemin des écoliers,
Fines clochettes de Muguets,
Viennent tinter le grand bonheur,
Des jours heureux pleins de couleurs.*

*Oh toi ! Si joli mois de mai,
Ecrit d'un doux doigt à la craie,
Musique de ton cœur ouvert.
Chant poésie à la Prévert,*

*Si l'amour était Cerise,
Notre vie belle à croquer,
C'est bien toi, joli mois de mai
Aux tendres douceurs, exquis.*

*Des Primevères sauvages,
A ces petits brins de Muguet,
Prenant des chemins de travers,
Heureux, déjà loin de l'hiver.*

*Grand soleil de tes jours plus longs,
Annonce des mois de l'été,
En route ! Joyeux vagabonds,
Promenons-nous dans la futaie.*



Chopin - Spring Waltz (Mariage d'Amour) - Toscane, Italie.

https://www.youtube.com/watch?v=zrX_pYsQEp8

Jacques Cougouille – Cap-Ferret – mai 202

Bleuets de Juin



*Amoureux du soleil de Juin,
Enchantant nos si beaux jardin,
Accompagnés de vos amis,
Coquelicots, Millepertuis.*

*Tons pastel, couleurs fauves,
Dans l'herbe aux plumes mauves,
Vous inspirez les écrivains,
Poètes des petits matins.*

Nom Latin ; Centauréa Cyanus,
D'Aphrodite ou bien Vénus,
En ce frisson léger de l'air,
Vos mots ; nous font rêver de mer.

Ondulation ; douce risée,
Annonce de la cerisaie,
Autre temps qui se souviennent,
De Cueillettes aériennes,

Les Bleuets, le long des blés murs,
Dans leurs blondes chevelures.
Bientôt vers un si bel été,
Portant le feu de Prométhée.

Claude chantera en chœur,
Plume d'Ange malicieux,
La fin du jour sera belle,
Étoiles en étincelles.

C'est le printemps des écrivains.



Claude Nougaro – Plume d'ange

<https://www.youtube.com/watch?v=kYWW6VNeIU>

Juillet – Explosion Florale – Rêve de bohémien



En ce mois de juillet où la nature nous offre des couleurs et senteurs tropicales en feu d'artifice de fleurs bigarées ; Des Dahlias, Roses sauvages, Hortensias, Lavandes, Zinnias et autres Tournesol, il est ici, bien difficile d'en parler et d'écrire sur leur foisonnante splendeur.

Aussi, point de quatrains ou d'alexandrins mais en prose s'il vous plaît et vous voudrez bien me pardonner pour cette transition inopinée, pour un petit retour en arrière dans un rêve de bohémien.

- **A nos Amours !**

Hommage à Bernard Giraudeau

« Je suis fier d'avoir été peint à la farine et au charbon de bois, tremblant sous les étoiles, et de connaître les terres mystérieuses de la peur et de l'imaginaire »

- **Souvenez-vous !**

Leurs frêles têtes d'ébène et leurs cheveux bouclés, nous faisaient déjà rêver lorsque nous étions gamins. Elles nous emportaient dans des voyages sous des tropiques flamboyants. Nos jeux aux cris d'enfants, remplissaient les lagons bleus et nous étions, alors, leur « Tarzan ».

Ces « Jane » de bandes dessinées, avec leurs corps de nymphes fluettes nous encourageaient à être les plus grands, les plus beaux, les plus forts. Nous plongeons, hardiment, dans des « Crawls » épuisants comme ces sauvages que nous étions.

Un peu plus tard ; Dans nos désirs de liberté d'adolescents, leurs crinières dorées avaient ce pouvoir de fascination que nous n'osions toucher. Nos mains restaient tranquilles, bien sages, posées à plat sur les plages de sable blond. Leurs corps, si près de nous, restaient allongés lascivement. Intouchables !

Dans ces instants sacrés, nos pensées romantiques nous aidaient, à rester d'un granit aux teints rosés. Les échanges épistolaires, qui suivaient, masquaient suavement, un besoin d'amour accompli.

Nous avions « grandi », et, dans la découverte de jeux plus exotiques, nos mains doucement découvraient leurs formes sensuelles d'odalisques.

Nous étions devenus des élèves de Rodin. Rêveurs d'imaginaire ; C'est comme sculpteurs d'éphémère qu'elles nous ramenèrent à notre rôle d'homme de fer et de bronze..

Devenus pères bien avant l'âge... elles nous firent des enfants. Tous des « Tarzan » et des « Jane » à qui le « Crawl » servait d'argument. Ces petits « Chéris d'Amour » étaient charmants.

Souvent des filles avec leurs poupées d'enfant ; Qui ressemblaient, bien sûr, à leur maman. Quant aux garçons, un peu moins sages, c'est au ballon qu'ils déchiraient leurs caleçons. Ceci-dit, il ne pouvait en être autrement...

Le temps est passé et nous voilà bientôt à la cinquantaine. A ce moment « Capitaines », elles sont souvent notre premier « Lieutenant ». C'est pourtant dans la cuisine qu'elles deviennent notre « Commandant ».

Il nous reste, cependant, un salon pour écouter de la musique et boire de la Vodka en lisant Nietzsche ou Cervantès. Elles ont fait de nous des "Zarathoustra" ou des "Don Quichotte" ; ces Demi-Dieux d'avant.

Vous me direz : - « Nous sommes devenus Grands ! »

- **Et maintenant ?**

Comme vieux « Amiraux », nous essayons de commander la flotte. Elles ; devenues grands « Capitaines » de bateaux tous bleus et blancs, c'est vers des grands voyages qu'elles nous prennent dans leurs bras.

Il faut dire que les temps ont changé. Que de nos jours, nous les hommes, nous ne sommes plus pressés et que tout simplement, nous avons enfin le vent idéal pour rester Romantique.

- Alors ! Vous pouvez, dès maintenant, envoyer toute la toile et surtout leur dire que vous les Aimez.

Avec des fleurs de juillet, bien sûr !

🎵 - **Musique > Georges Brassens – Les passantes.**

<https://www.youtube.com/watch?v=vvjhsZYaofk>

🎵 - **Musique - Diane Tell – Si j'étais un homme.**

<https://www.youtube.com/watch?v=ESo0XsDdPDQ>

© - Jacques Cougouille – Cap-Ferret - Banc d'Arguin– juillet 1995

Rosiers sauvages ou églantiers - Tournesol du mois d'août



*.Mois d'août ; dans ta lourde chaleur torride,
Sur des sols cramés et très souvent arides,
Les rosiers sauvages, nommés aussi églantiers,
S'épanouissent bravement et sans pitié.*

*Nos beaux regards, presque verts, à demi fermés,
Juste entrouverts sur le petit fleurage,
Sous un soleil de plomb, dans cette fin d'été,
Voilà l'annonce de gros et lourds orages.*

*Frêles églantiers ; vous si grêles mais hardis,
Résistez vaillamment à cette très lourde pluie,
Des fins de soirées aux ciels noirs souvent zébrés,
D'éclairs électriques aux pointes acérés.*

*Faites place sagement aux grands Tournesol,
Rois de la grande plaine inspirant Van Gogh,
L'homme à l'oreille coupée rêvant d'un sol,
Coloré pour des grands savants pédagogues.*

*Vous êtes ainsi et aussi les Rois d'été,
Suivant la course et la courbe ensoleillée,
Chantons alors ; le trente et un du mois d'août,
Chant de marin si cher à Pierre Evenou.*

*Grand homme qui traversa sagement des mers,
Vaillant Capitaine ; regard émerveillé,
D'un bleu incandescent de lagons d'outre-mer,
Fixant l'horizon lointain en fusion ; pur fer.*

Alors ; Bon vent ! Mon Grand.



Le 31 du mois d'Août (Paroles) - Chœur de Saint-Cyr

<https://www.youtube.com/watch?v=WYNy0GM2gu8>

© - Jacques Cougouille – Cap-Ferret – juillet 2017

Lys de septembre



*Ne pas te dire au revoir,
Mais plutôt un ; à très bientôt,
Sublime plaisir de te voir,
A Rions dans ce beau Château.*

*Belles vignes de septembre,
Vos grappes chargées de raisins,
Toutes cueillies à pleines mains,
Nous donneront ce vin d'ambre.*

*Diamants de quarante Carats,
Somptueux verres de cristal,
Venez nous chanter Barbara,
De senteurs. Saveurs de l'Austral.*

*Toi ! Lys du bel été indien,
Fleur apaisante, phénolique,
Toi ! Symbole monarchique,
Te pardonnons, nous plébéiens.*

*Nous resterons là ; sur le quai,
Dans l'espoir d'un nouvel été,
Attendant lors des vieux jours,
De te revoir ! Mon bel amour.*

De Réaut ; A bientôt ! A demain !!!



Barbara-Septembre.wmv

<https://www.youtube.com/watch?v=GB3Rsbawy5Y>

Chrysanthèmes d'octobre



*Octobre où les feuilles d'or,
Tombent en si doux silence,
Les Chrysanthèmes fleurissent,
Pour rendre hommage aux morts.*

*Murmure du vent ; mots anciens,
Berceuse d'automne ; Fin d'été,
Ouvre le temps des magiciens,
Entre ferveur et la piété.*

*Et même pour nous mécréants,
Nous qui sommes sans religion,
Volant souvent dans le néant,
Légers comme des papillons.*

*Témoins silencieux de nos rêves,
Fleurissant là ; sur la pierre,
Nous laissant tous sur la grève,
Dans les allées des cimetières.*

*Fleur d'or ; ta légende Grecque,
Nous portera vers un ailleurs,
Inspirant le latin Sénèque,
Suicidé stoïque d'ailleurs...*

*Pardonnez ces mots si tristes,
Mémoire des morts ; Longue liste,
Versez des larmes un instant,
Tête nue, cheveux dans le vent.*



Le Vent Nous Portera – Méa Culpa Jazz

<https://www.youtube.com/watch?v=VYGLHJPfits>

Francis Cabrel – Octobre

<https://www.youtube.com/watch?v=7qDGJqOfI14>

Hellébore et Amamélis de novembre



*Hellébore ; fleurs de ce tout début d'hiver,
Tons Roses ou pourpres d'un autre bel univers,
Vos taches de rousseur, façon Irlandaise,
Beau Concerto symphonique en fa dièse.*

*Accord, touche noire ; supérieur au fa,
Rachmaninov, dans l'autrefois, vous l'emprunta,
Novembre, déjà si lointain des Ancolies,
Nous transporte alors dans la Mélancolie.*

*En ces temps liturgiques ; Roses du Carême,
Comment vous dire ici que l'on vous aime,
Vous rustique, mais si belle Hellébore,
Sachez aussi, ma chère, qu'on vous adore.*



*Vient maintenant le temps de l'Hamamélis,
Magnifiquement « noisetier des sorcières »,
Me faisant penser à la très tendre Marylís,
A ses fines et belles courbes d'Aiguière.*

*Fine ramure, fragiles feuilles jaunes,
Rêvant bizarrement d'un corps d'amazone,
Considérant ceci ; comme vue de l'esprit,
Tu ne mérites en rien, ici, notre mépris.*



Rachmaninov : Concerto pour piano n°3 (Daniil Trifonov / Myung-Whun Chung)

<https://www.youtube.com/watch?v=wBca3z7bAtE&t=269s>

Francis Cabrel - Hors-Saison

<https://www.youtube.com/watch?v=w6rCXOyF-sl>

© - Jacques Cougouille - Andernos les Bains - Novembre 2024

Ancolie de décembre



*Mélancolie de décembre,
Tu viens lentement nous prendre,
Tes sournois pétales d'hiver,
Nous viennent tous par le travers.*

*Dans ce gel à pierre fendre,
La cheminée n'est que cendre,
Rallumons vaillamment le feu,
Pour tous, nous réchauffer un peu.*

*En arrière-plan ; du blues,
Quelques fines notes de jazz,
Au Piano solo ; Thelonious,
Qui nous donne un peu de Gaz.*

*Des bleus subtils de l'Ancolie,
Sur cette belle mélodie,
A nos vinyles trente-trois tours,
Vraiment, ça vaut bien le détour.*

*Ecouter Billie Holyday,
Nous rendra tous ainsi très gais,
Point de péril en la demeure,
Avec L'Ancolie ; Le Bonheur.*



SOMETHIN' ELSE_Cannonball Adderley

<https://www.youtube.com/watch?v=IvjQ-d91OzQ>

Thelonious monk - don't blame me

<https://www.youtube.com/watch?v=KshrtLXBdl8>

« Cantilènes en Floraliés »

Pour conclure :

De ces rimes pauvres,
De ce style « ampoulé »,
Que retiendrez-vous ?
Peut-être les signes d'un romantisme dépassé.
Ou bien d'un espoir refoulé.
Ceci importe peu, sauf s'ils devaient vous ennuyer.

« Ridicule », cette manière affectée de vous écrire. Heureusement celui-ci ne tue plus, sinon à l'instant je serais mort (Cf. Bernard Giraudeau dans le rôle de l'abbé de Vilecourt du film éponyme « Ridicule »).

A ce jeu saugrenu on peut se perdre.

Aussi, pour sortir de ces « couillonnades » je reviendrai à un mode d'*expression plus actuel*.

Seul le vouvoiement me semble adapté car il reflète bien la distance que vous souhaitez.

Vos derniers messages @ en retour sont laconiques ; signifiant sans doute une certaine lassitude dans ce type d'échanges.

Alors, je tenterai l'humour pour vous distraire mais là ce n'est pas gagné car je suis plutôt caustique... Genre :

« Le vin d'ici, vaut mieux que l'eau de là »

Ou bien ;

« Moi, lorsque je n'ai rien à dire, je veux qu'on le sache ! »

J'adore être pris en flagrant délire...